

préjugés que l'esprit de secte cherche à alimenter contre nous, la prévention tombera devant une religion qui se présente avec les charmes si attrayans et si inimitables de la charité. Enfin, chose bien remarquable, les Imans turcs et les prêtres hérétiques réclament aussi le secours des filles de Saint-Lazare, et professent pour elles la plus profonde vénération.

A tous ces détails, je n'ajouterai plus qu'un mot sur le spectacle édifiant qu'offrait, cette année, la procession de la Fête-Dieu dans les deux villes de Constantinople et de Smyrne. Plus de quatre-vingts jeunes filles, conduites par les sœurs, y assistaient vêtues de blanc. La nouveauté du fait, et plus encore la modestie et la piété de ces enfans firent la plus heureuse impression sur la foule immense des spectateurs, dont un bon nombre fut attendri jusqu'aux larmes. Un pacha voulut aussi concourir à rehausser l'éclat de cette solennité, et, comme témoignage de sa prédilection pour notre culte, il envoya ses musiciens à la procession de Constantinople. Daigne le Seigneur favoriser de si beaux commencemens, et hâter les jours de consolation que l'Orient semble promettre à l'Eglise ?

Cette relation sera pour vos associés une nouvelle preuve que leur zèle ne s'épuise pas en sacrifices inutiles ; car, après Dieu, les établissemens dont j'ai parlé sont leur ouvrage. Nos frères du Levant ne l'ignorent pas : chaque jour, j'en ai été témoin, les accens de la reconnaissance retentissent dans toutes les familles chrétiennes ; Smyrne et Constantinople vous rendent, en bénédictions et en prières, ce que votre Œuvre leur dispense en secours. Grâce à votre charité, ces deux antiques églises, retirées de leurs ruines, refleuriront peut-être bientôt pour rendre gloire à Dieu et solliciter en faveur des membres de la Propagation de la Foi la seule récompense qu'ambitionne leur piété.

ETIENNE, *Procurcur-général de la Congrégation de Saint-Lazare.*



ORIGINE DES MISSIONS AUX MONTAGNES ROCHEUSES.

Nous trouvons dans une lettre de Monseigneur l'évêque de St. Louis au très-révêrend Père-Général de la Compagnie de Jésus, le détail des heureuses circonstances qui décidèrent l'envoi de Jésuites à la mission des Sauvages appelés *Têtes-plates*, et qui habitent aux environs des montagnes rocheuses. Voici ces renseignemens :

Il y a vingt-cinq ans, deux sauvages de la mission iroquoise partirent du Canada, leur patrie, avec vingt-deux autres guerriers leurs compatriotes, et allèrent s'établir dans un pays situé entre les montagnes qu'on appelle *pier-reuses*, et la mer Pacifique. Ce pays est habité par des nations infidèles, et, en particulier, par celle que les Français connaissent sous le nom de *têtes*